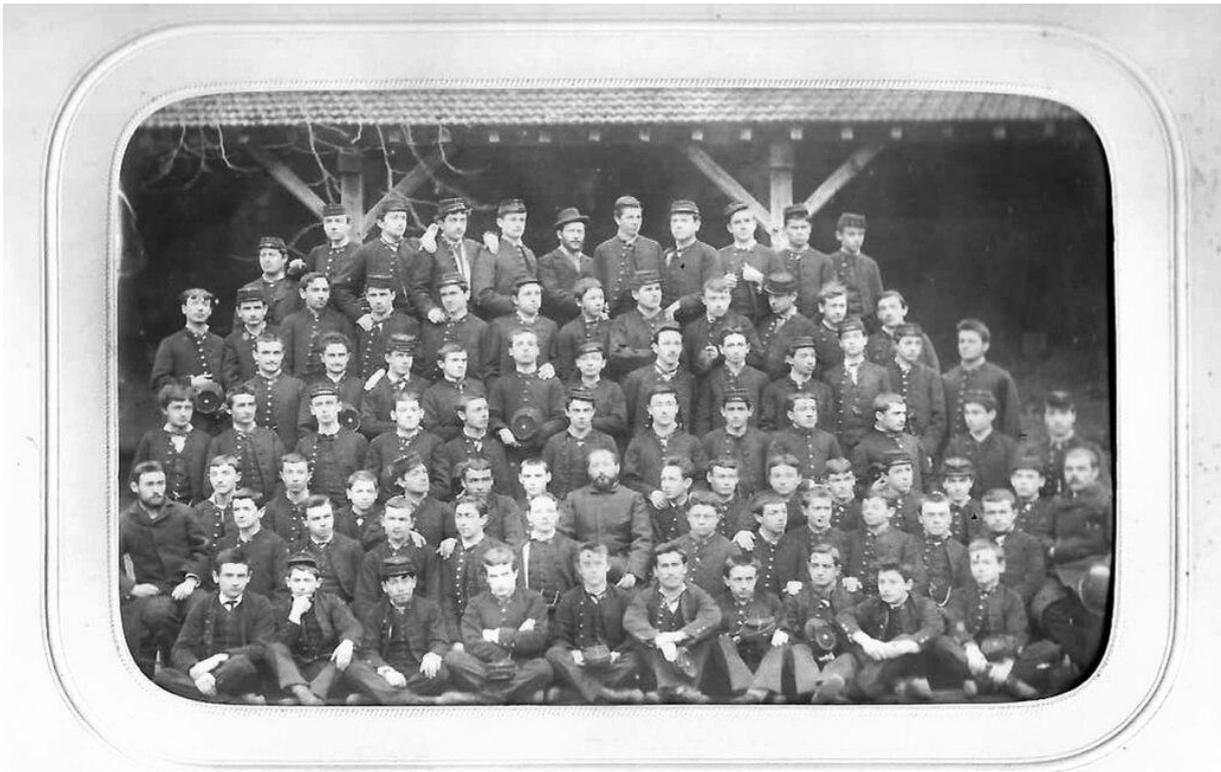


Éducation physique au LVD

L'[éducation physique et sportive](#) devient obligatoire dans l'enseignement en France par application du décret du 3 février 1869 signé par Victor Duruy. Or en cette fin du XIX^e siècle, marquée par une forme d'[anglomanie](#), les Britanniques révolutionnent la pratique du sport en faisant passer l'éducation physique de la salle (telle que pratiquée en Allemagne et en France pour la gymnastique et l'escrime notamment) au plein air, avec des jeux de balle. Le [rugby](#) traverse la Manche et arrive en France d'abord au Havre en 1872 puis à Paris en 1876 avant de gagner Bordeaux. A Mont-de-Marsan, il arrive en 1890 avec la création des *Boutons d'Or*, nom du club sportif du lycée Victor-Duruy. A ses débuts, ce nouveau sport se pratique dans le cadre de [lendits](#), fête de la jeunesse sportive, et se substitue peu à peu à un autre jeu de ballon pratiqué localement, la [barette](#), déjà populaire en Aquitaine mais joué uniquement en France. Un autre facteur facilitant l'acclimatation de ce nouveau sport à Mont-de-Marsan est la situation géographique de la préfecture des Landes, au centre d'un triangle rugbystique marqué par la présence de communautés anglaises à Bordeaux (pour des raisons historiques), Biarritz (pour des raisons touristiques) et à Pau (le premier golf en France est créé dans cette ville). L'équipe des *Boutons d'Or* progresse dans les années qui suivent sa création jusqu'à devenir championne de France interscolaire en 1913^[7].

L'implantation locale du rugby est soutenue par le monde politique d'alors. A cette époque, les [Républicains modérés](#) sont au pouvoir à la mairie de Mont-de-Marsan^[fi]. Dans un contexte d'anticléricalisme, la création des *Boutons d'Or* en 1890, puis du [Stade Montois](#) en 1908 qui en est une émanation, est une réponse du milieu laïc à la fondation du club de football soutenu activement par les milieux catholiques et placé sous la direction de l'école privée Saint-Joseph, d'où émanera le club l'Etoile Montoise. A cette dimension politique s'ajoute une dimension sociale : à ses débuts et jusqu'à la Première Guerre mondiale, le rugby est pratiqué par une élite sociale et intellectuelle, voire par l'aristocratie. Le lycée Duruy, payant jusqu'au début du XX^e siècle, accueille les fils des catégories aisées, ayant seules les moyens de financer les études de leurs enfants. Le lycée étant spécialisé notamment dans les matières scientifiques, il recrute également dans 24 départements du grand Sud-Ouest, vers lesquels ce sport essaime par la suite, en raison du fait que nombre d'anciens élèves du lycée Duruy deviennent à leur tour des enseignants, les « [hussards noirs](#) » qui favorisent la pratique de ce sport dans toutes les couches sociales^[7].

Le règlement des lendits impose aux équipes le port d'un uniforme (casquette, maillot, culotte, bas et souliers) distinctif par le choix des couleurs. Lors de leur première participation à un lendit en mai 1890, les élèves du lycée Victor-Duruy portent une toque de course jaune avec ruban, macaron et jugulaire noirs (appelée aussi casquette, ou « polo »), et le maillot de jersey jaune et noir aux couleurs de la Ligue Girondine d'Education Physique. C'est ce jaune d'or qui leur vaut leur surnom de [Boutons d'Or](#), « fleur de pelouse et de jeunesse », éparpillés sur le gazon du terrain, attribué par leurs camarades-adversaires du lycée de Libourne. Le choix du jaune et noir peut s'expliquer par la nostalgie de l'ancien uniforme du lycée au moment où une réforme du Ministre de l'Instruction publique impose à tous les lycéens de France un uniforme bleu national, remplaçant ainsi l'ancien uniforme du lycée de Mont-de-Marsan, noir avec des boutons dorés. Le [député des Landes Étienne Dejean](#), ancien élève du lycée, l'évoque dans son discours de distribution des prix du 31 juillet 1895 en ces termes « Je n'ai plus la tunique noire aux boutons d'or – ces *boutons d'or* »^[7].



LYCÉE DE MONT DE MARSAN
1882



LYCÉE VICTOR-DURUY & *Les Boutons d'Or* (Première équipe • 1911)